ASBL SAMARCANDE

RAPPORT D'ACTIVITES 2017

Rue de Theux 51 - 1040 Etterbeek

02 647 47 03

info@samarcande.be

N° d'entreprise 0432.951.382

- Table des matières -

L'ASBL Samarcande, présentation générale p. 5

Présentation institutionnelle p. 6

Position pédagogique p. 7

L'équipe de Samarcande et son CA p. 9

Projets 2017 p. 16

Regard sur les finances p. 18

La prévention éducative à Samarcande, ou comment nous venons en aide aux jeunes lorsque la situation se détériore p. 20

L'accompagnement individuel… p. 21

… et ses développements divers dans l'AMO p. 25

Modalités collectives de la prévention éducative p. 27

Nos actions de prévention sociale, pour améliorer l'environnement des jeunes p. 32

La diffusion des productions radio et la communication de Samarc'Ondes p. 33

Projets récurrents p. 36

Projets liés au contexte p. 38

Projets liés à notre Diagnostic Social p. 39

L’ASBL Samarcande : présentation générale

Samarcande est un service d'Aide en Milieu Ouvert (AMO). L'association, qui existe depuis 30 ans, est à ce titre reconnue et agréée par la Fédération Wallonie Bruxelles et son ministère de l'Aide à la Jeunesse depuis 1999. Samarcande a pour mission « *l'aide préventive, tant sociale qu'éducative, au bénéfice des enfants et des jeunes dans leur milieu de vie et dans leurs rapports avec l'environnement social et familial. L'aide spécialisée comprend l'aide individuelle et l'action communautaire. Le service intervient de manière non contraignante et hors de tout mandat.* »[1]

Samarcande travaille donc à la **prévention** de la dégradation des situations individuelles des jeunes, en cherchant dans leur environnement social, familial, institutionnel, scolaire, médical etc les leviers à activer pour favoriser leur développement harmonieux. Dans un deuxième temps, l'AMO s'intéresse à la défense et au développement des intérêts de la jeunesse en agissant pour un **environnement** accueillant et bienveillant à son égard.

L'aide fournie par l'AMO est volontaire. Nous ne recevons pas de mandat pour établir une relation avec chaque jeune, avec chaque famille. Ce sont eux qui, directement, font appel à notre service. Cette aide est aussi non contraignante, les jeunes gardent toujours la main, la décision, sur le processus de réflexion et de démarches entamé avec nous.

Ces jeunes sont souvent des mineurs, nous travaillons aussi avec leurs familles. Parfois nous les accompagnons jusqu'à leurs 22 ans. Ils sont pour la grande majorité habitants d'Etterbeek, ou sont scolarisés dans une école de la commune. Ils cherchent une information, ils éprouvent une ou des difficultés, ils sont parfois en danger. Nous leur proposons de fouiller toutes les opportunités qui pourraient se présenter à eux.

Samarcande envisage la jeunesse comme une catégorie sociale victime de violences invisibles et institutionnelles. Nous agissons en sorte que le jeune, en tant qu'individu, que collectif, que groupe social, puisse dénoncer ces violences et augmenter sa capacité à définir lui-même sa trajectoire.

[1] Arrêté du Gouvernement de la Communauté française relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'aide en milieu ouvert - A.Gt 15-03-1999

L'Etat social actif voit l'intégration sociale comme une stratégie que chacun doit mettre en œuvre. Participer à l'économie, à la culture, aux échanges de tous ordres, être intégré : c'est une question de projet individuel. La responsabilité de sa participation au monde commun revient à l'individu, à lui d'intégrer les structures sociales, de devenir compétent, de se mettre au travail, de croître et de faire croître ses ressources.

Mais les structures sociales ne demandent pas à être intégrées par tous. Elles opèrent un choix, ou du moins un tri. Nous travaillons a priori avec ceux pour qui les structures d'intégration sociale n'ont pas fonctionné, avec ceux qui n'ont en tout cas pas trouvé à leur côté ou en leur sein les possibilités de leur épanouissement individuel et collectif.

Nous ne croyons pas à l'auto-intégration de chacun grâce à son projet individuel. Nous voulons en revanche que l'Ecole, l'Emploi, la Famille, la Santé, la Sécurité sociale, la Ville etc fassent l'effort de se rendre accessibles, et tendent vers l'inclusion de tous. Ces Institutions n'ont pas d'autre raison d'être.

Pourtant en Belgique, à Bruxelles, en 2017, les structures sociales continuent à évoluer vers moins d'aide et plus de contrôle. Elles ne s'adaptent que difficilement aux réalités contemporaines et aux individus. C'est à eux de faire le travail, le chemin, quitte à ce que beaucoup se perdent en route. Poussés à devenir les entrepreneurs de leur propre vie, mais sans avoir le droit aux tentatives, à l'échec, à la découverte pure, les jeunes de nos sociétés contemporaines risquent, parmi d'autres, de se retrouver sur le banc de touche. Les trajectoires sont pressées par la logique instrumentale, il faut se démarquer, arriver vite à destination, mettre en œuvre les choix les plus efficients. Pour satisfaire à ces exigences, nous intégrons un degré de stress élevé, jusqu'à la rupture, jusqu'aux ruptures, que nous collectionnons parfois.

Samarcande veut permettre aux jeunes qui ne trouvent pas leur place de questionner les structures qui les environnent, de les mettre en cause, avant de retourner sur eux-mêmes et leur supposée incompétence la violence qu'ils subissent.

En tant que service d'aide, nous voulons faire cet effort d'accessibilité et nous refusons toute idée de contrôle dans nos pratiques. La prévention que nous mettons en œuvre n'a rien de sécuritaire. Elle est libre, elle cherche à développer la liberté, à mettre au jour les déterminismes et à réduire leur empreinte sur la jeunesse.

Nous aidons les enfants, les ados, les jeunes adultes, à soigner leur trajectoire, à y trouver du sens, à l'investir pour qu'elle leur ressemble. Nous les rencontrons où ils vivent : dans nos locaux bien sûr, dans les écoles, dans la rue, dans les lieux qu'ils fréquentent. Nous sommes à leur disposition, pour formuler des problèmes, pour trouver là où ça coince, chercher les leviers pour débloquer les situations, auprès du monde officiel, auprès du monde informel, dans le réseau de Samarcande, de ses travailleurs, et bien sûr dans l'environnement des jeunes eux-mêmes. Nous cherchons à faire partie de cet environnement, de manière complémentaire aux sphères scolaires, sociales, culturelles, familiales dans lesquelles ils évoluent. (Cf partie « Prévention éducative »)

Nous agissons dans un deuxième temps sur les systèmes générateurs d'exclusion, afin qu'ils prennent conscience de leur impact, de leur rôle social plus ou moins tacite, et des possibilités de transformation qu'ils comportent. La parole est donnée aux jeunes via notre outil d'expression radiophonique - Samarc'Ondes. C'est à eux de mettre en scène une nouvelle image d'eux-mêmes, de témoigner de la richesse de leurs parcours, de la nuance de leurs idées, et parfois de faire sentir l'urgence de leurs besoins. Faire comprendre aux adultes installés (aux travailleurs sociaux, aux parents, aux politiciens, aux profs, aux policiers…) l'éminente nécessité, sans cesse renouvelée, de se préoccuper « de nos jeunes ». Nous aider, nous les représentants des structures sociales, les vecteurs d'intégration, à investir franchement et humblement cette relation éducative pour les aider, ces jeunes, à jauger leurs responsabilités, à évaluer leurs contraintes, à intégrer la réalité en transformant la réalité. (Cf partie « Prévention sociale »)

En 2017 le CA est composé de Simon Niset - président, Carla Nagels, Vincent Roelandt, Jean Baptiste Vallet, Séverine Acerbis, Sarah Van Praet et Daniel Detemermann. Il a démarré un travail de réfection des statuts de l’association et assuré la capacité de Samarcande à maintenir son offre de service, notamment aux niveaux pédagogique, financier, et donc humain.

Samarcande a occupé 11 personnes pour 9.5 équivalents temps plein. Au 31 décembre, 10 travailleurs sont sous contrat, et un onzième travaille au sein de l’association, mis à disposition par l’ASBL Atout Projet :

- Perrine Raskin est assistante sociale depuis juillet 2015. Elle occupe un poste temps plein à durée indéterminée. Elle est investie sur le suivi individuel de jeunes mineurs principalement, à Samarcande, et active quant au soutien à la parentalité auprès des familles.

- Christian Falone est éducateur depuis février 2007, à temps plein et en CDI. Il gère et anime le projet Carnet de route auprès des jeunes vivant un moment en institution dans leur parcours.

- Emilien Hommé est chargé de diffusion depuis juillet 2010. Il est à mi-temps, en CDI. Comme sa fonction l’indique il assure la diffusion des productions radio de Samarc’Ondes, ainsi qu’une bonne partie de la communication et de la présence de l’AMO sur internet.

- Marie-Noëlle Bailleul est éducatrice depuis février 2017, à temps plein jusque fin 2018. Elle assure la connexion de l'AMO avec les élèves en décrochage dans les écoles partenaires et anime le projet Banque de compétences.

- Christian Ndolimana a rejoint l'équipe en avril 2017, à temps plein et jusque juin 2018. Il est assistant social, particulièrement au Chass'Info où il s'occupe de suivis individuels avec des jeunes adultes.

- Justine Masseaux est éducatrice à temps plein depuis mai 2011, à durée indéterminée. Le caractère multitâches de son poste laisse peu à peu place à un investissement plus exclusif des projets communautaires de l'AMO.

- Salvatore Monelli a rejoint l'équipe en août 2017. Il est embauché à temps plein et en CDI par l'ASBL Atout Projet pour proposer des activités collectives sur le terrain de Samarcande, et en lien avec d'autres animateurs sur la Région de Bruxelles.

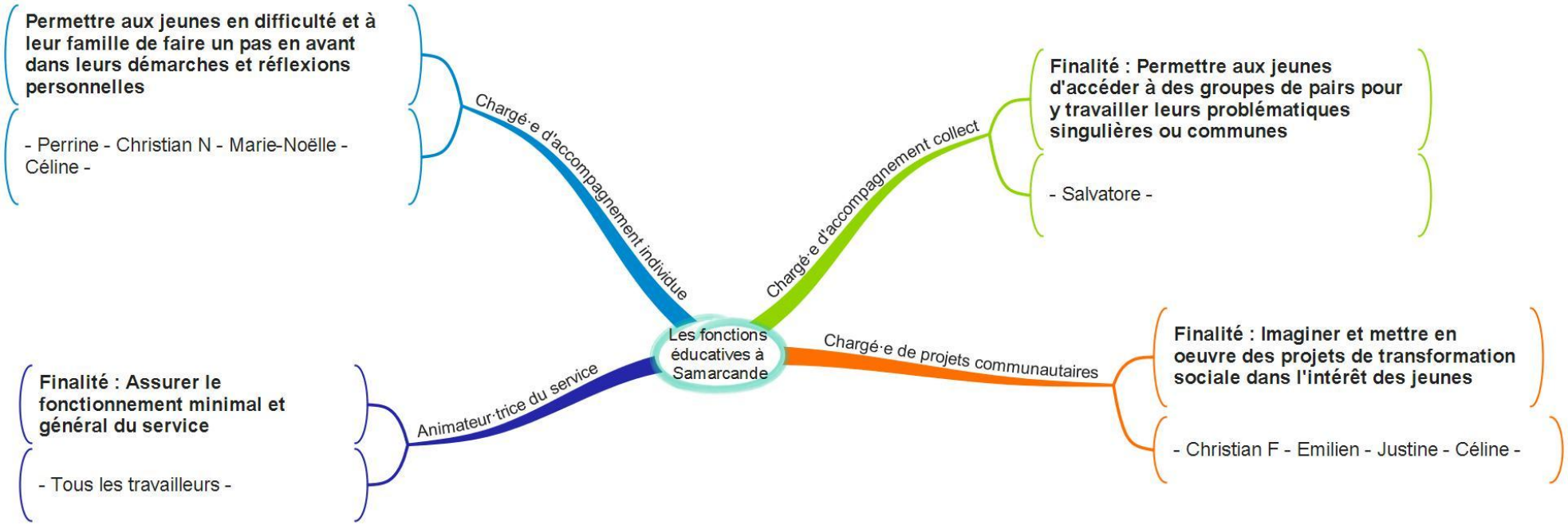
- Omar Ouldadda est éducateur temps-plein depuis février 2012 et à durée indéterminée. Il assure le suivi individuel de jeunes en décrochage scolaire issue des écoles partenaires.

- Céline Janssens est, depuis septembre 2016, à temps plein et à durée indéterminée, chargée de l'animation du Chass'Info et des projets communautaires dans le quartier.

- Kathleen Bodart est chargée administrative depuis septembre 2015 à mi-temps, à durée indéterminée. Elle assume diverses tâches dans le cadre de la gestion comptable et du suivi administratif du personnel.

- Josselin Jamet est directeur, à durée indéterminée et à temps plein, depuis juin 2016, après avoir été éducateur dans le service à partir de février 2012.

Organigramme de l’équipe éducative



La fonction commune à tous - celle d' « animateur·trice du service » comprend notamment la participation active et régulière aux moments de réflexion pédagogique et à la formation.

Les Réunions d'équipe ont eu lieu tous les 15 jours en moyenne en 2017. Elles sont divisées en trois moments : (1) discussion autour de situations de jeunes, anonymisées, qui mettent les travailleurs en difficulté ou qui demandent à élargir la réflexion et la recherche de réponses ; (2) un ordre du jour construit par l'équipe, où se règlent beaucoup de questions opérationnelles et où se discutent des questionnements pédagogiques de terrain ; (3) un compte rendu où chacun peut témoigner des grands moments de sa vie professionnelle et proposer une discussion plus informelle à ses collègues. Ce troisième point est fondamental car beaucoup de questions d'ordre pédagogique ou éducatif viennent du récit de nos expériences. Malheureusement en 2017 nous avons trop souvent dû abandonner cette partie par manque de temps. Même si une compensation a existé via la mise en place de différents groupes de travail sur l'accompagnement individuel, les activités collectives etc, il y aura lieu en 2018 de repenser les réunions d'équipe, leur régularité et leur fonctionnement.

Un séminaire d'évaluation des projets a eu lieu en juin 2017 pendant 3 jours dans différents lieux de nos pratiques : IPPJ de St Servais, école Saint Joseph, et Samarcande. Par la suite, une autre journée de séminaire a eu lieu dans l'année, pour avancer sur la question des formations et des supervisions. En 2018 nous ferons un pas vers une plus grande structuration pédagogique et administrative de notre travail : définitions de fonction, horaire d'accueil et de travail, plan de formation, règlement de travail.

Voici les formations suivies par l'équipe cette année, les colloques auxquels nous avons assisté, forums etc :

Toute l'équipe	Communication non violente	1 journée	Collect!f asbl, Evelyne Dodeur
	Adolescents en mutation	1 matinée	Jean Paul Gaillard

Christian Ndolimana	La fugue en quête contrôle, de nouvelles indications	1 matinée	Child Focus
	Des identités culturelles aux assignations religieuses et identitaires	1 matinée	Espace MAGH
	Rédiger des CV et lettres de motivation	1 matinée	JEEP
	Colloque Hors-circuit : journée de clôture du Laboratoire de l'intervention sociale	1 journée	Forum bruxellois de lutte contre la pauvreté

Justine Masseaux	Secret Professionnel	2 journées	Jeunesse et Droit asbl
	Santé mentale en contexte social: précarité et multiculturalité - certificat universitaire	Tous les vendredis	UCL

Perrine	L'ado, le décoder pour mieux l'accompagner	1 journée	Mutualité chrétienne
Raskin	Résistance non violente	1 journée	NVR Wallonie - Haim Omer
	Secret Professionnel	2 journées	Jeunesse et Droit asbl
	Le travail en réseau à Etterbeek, et la Clinique de concertation	1 journée	Service cohésion sociale
	Posture de l'animateur	4 journées	Centre Librex - Confédération parascolaire
	Pas tout·e seul·e face à mes impasses, ma pratique, mes questions professionnelles	8 matinées	Repères asbl

Josselin Jamet	Les compétences des jeunes	1 journée	Le Grain
	L'entraînement mental	4 journées	Kaléidoscope asbl
	Horaires de travail	2 journées	Boutique de gestion
	Règlement de travail	1 journée	Boutique de gestion
	Colloque Hors-circuit : journée de clôture du Laboratoire de l'intervention sociale	1 journée	Forum bruxellois de lutte contre la pauvreté
	Décrochage scolaire	3 journées	LASALE
	Echanges d'expériences en matière de lutte contre la pauvreté	1 journée	SPP Intégration sociale
	Journée des nouveaux directeurs	1 journée	Aide à la Jeunesse
	Le travail en réseau à Etterbeek, et la Clinique de concertation	1 journée	Service cohésion sociale
	L'évaluation du personnel en Aide à la Jeunesse	1 journée	CEFORM
	Organisation administrative du travail, formation obligatoire des nouveaux directeurs de l'Aide à la Jeunesse	3 journées	SEPTs J
	Cadre institutionnel de l'Aide à la jeunesse, formation obligatoire	2 journées	Synergie
	Législation sociale, formation obligatoire	3 journées	Atouts

Céline Janssens	Répondre au complotisme	1 journée	FWB
	Rédiger des CV et lettres de motivation	1 matinée	JEEP
	Jeux coopératifs	2 journées	CFA asbl
	Résistance non violente	1 journée	NVR Wallonie - Haim Omer
	Le job étudiant	1 matinée	Infor Jeunes Bruxelles
	Le premier emploi	1 matinée	Infor Jeunes Bruxelles

Emilien Hommé	Informer et communiquer sur les réseaux sociaux	MOOC	Rue 89

Marie-Noëlle Bailleul	Résistance non violente	1 journée	NVR Wallonie - Haim Omer
	Secret Professionnel	2 journées	Jeunesse et Droit asbl
	Jeux coopératifs	2 journées	CFA asbl
	Mariage et migration, violences intra-familiales	1 journée	Centre Librex - La voix des femmes
	Décrochage scolaire	3 journées	LASALE
	Les fonctions éducatives dans l'Aide à la Jeunesse - formation de base obligatoire	3 journées	Synergie
	Les compétences des jeunes	1 journée	Le Grain

Omar Ouldadda	Secret Professionnel	2 journées	Jeunesse et Droit asbl
	Décrochage scolaire	3 journées	LASALE

Projets de prévention éducative en septembre 2017
Documentation Sexe
Studio Libre
Article 27
Lien avec l'IPPJ de St Servais
Cap Odyssée
Stages et camps - PICX
Fêtes de quartier
Banque de compétences
Belgium Kitchen
Animations ambiance de classe
Suivi individuel classique
Nos 5 permanences
Mini foot

Projets de prévention sociale en septembre 2017
Réseau 1040 - Pics Nics
Animations Samarc'Ondes Tour
Elections communales
Soutien Parentalité
18/25 : Jeunes en transition
Parcours Solidarité
Diffusions et communication
Plateforme Accrochage
Carnets de route
Emissions collectives
Expo Parole des Jeunes
Collectif des AMO

En 2017, Samarcande a dépensé 410.000€ en personnel (335.000€ en 2016) et 105.000€ en fonctionnement (comme en 2016).

Les subsides 2017 de Samarcande :

COCOF - FIPI ;	Région Bruxelles Capitale - Contrat de quartier ;	COCOF - Cohésion sociale ;
Fonds social européen ;	CPAS Etterbeek ;	Commune Etterbeek ;
Cap 48 ;	Actiris ;	Fonds Mirabel ;
Plan Rosetta ;	Et bien sûr les subsides de l'Aide à la Jeunesse (liés à l'agrément AMO, au CAAJ, au renforcement du personnel)	

2017 est l'année où se terminent des subsides de l'association : triennat Aide à la Jeunesse, Cap 48, Conseil d'Arrondissement de l'Aide à la Jeunesse, une partie du subside du Fonds Social Européen.

En 2018 beaucoup de postes liés à des subsides non pérennes se clôtureront. Pour maintenir le niveau de temps de travail et certains projets il y aura donc lieu de trouver des financements, a priori auprès du Fonds Social Européen et/ou de l'Aide à la Jeunesse.

La prévention éducative à Samarcande,

ou comment nous venons en aide aux jeunes lorsque la situation se détériore

Mise en œuvre pratique : demandes ponctuelles et suivis individuels

L'accompagnement individuel prend deux formes principales. Les « demandes ponctuelles » sont reçues par l'équipe et traitées en un rendez-vous ou au maximum trois démarches succinctes. Elles concernent le plus souvent une seule thématique, et il s'agit d'un traitement court, rapide. Les « suivis individuels » peuvent être issus de demandes ponctuelles qui se transforment en accompagnement plus global, et durent plus longtemps, parfois un mois, parfois un an, parfois plus. Ces suivis individuels donnent lieu à l'ouverture d'un dossier qui reprend les résumés des démarches et échanges qui ont lieu. Ces résumés, ces fiches d'intervention, sont accessibles au demandeur qui décide les informations qui y figurent. Les dossiers permettent de faire le point de temps en temps avec le jeune sur le chemin parcouru, de partager les informations avec un autre travailleur qui intervient en binôme, de prendre le temps d'écrire, et donc de réfléchir, à la nature de l'accompagnement en cours. Ils sont strictement confidentiels, le jeune peut repartir avec s'il le souhaite, ce sont des informations qui le concernent et qui lui appartiennent, et ce sont les seuls écrits produits quant à leur parcours auprès de nous. Les dossiers sont clôturés à la demande du jeune, ou au bout de 6 mois si l'accompagnement ne donne plus lieu à des rencontres régulières. L'équipe de Samarcande travaille en entretiens individuels dans nos murs, mais propose aussi aux jeunes des sorties, des rencontres à l'extérieur, des accompagnements physiques dans l'une ou l'autre structure etc.

Lieux de la pratique :

L'accompagnement individuel se passe donc régulièrement dans et hors les murs de l'association. Le siège social n'est qu'un des lieux de sa mise en œuvre. Le Chass'Info, notre antenne de La Chasse, est aussi très actif sur le sujet. Par ailleurs, nous avons investi trois cellules de concertation, à Saint Stanislas, Saint Joseph et l'institut de l'Enfant Jésus, où les jeunes peuvent nous rencontrer une première fois et définir s'ils souhaitent nous demander une aide. Une permanence hebdomadaire de deux éducateurs a en outre eu lieu dans les deux premières écoles. Enfin, le centre culturel d'Etterbeek, l'espace Senghor, nous reçoit pour proposer aux jeunes et à leurs parents un accompagnement concernant en premier lieu la relation éducative et dans des démarches concernant les enfants.

Les chiffres du suivi individuel

Les chiffres globaux du suivi individuel sont en augmentation cette année. Nous comptons 100 dossiers actifs et 400 demandes ponctuelles en 2017.

Les dossiers actifs sont liés à une des bases, une des permanences de Samarcande, où le jeune a rencontré le service. A Samarcande même, 60 dossiers, provenant en partie de la permanence réalisée auprès des jeunes et parents de l'école de devoirs du Senghor, centre culturel d'Etterbeek. Une vingtaine de jeunes ont fait appel à nous via les permanences dans les écoles St Stanislas et St Joseph. Une autre vingtaine est entrée en démarche longue d'accompagnement via le Chass'Info.

Le Chass'Info à lui seul a recueilli près de 1400 demandes tous types confondus (330 par Samarcande, 990 par Infor Jeunes Bruxelles, 70 par JEEP).

Nous considérons la participation aux projets Carnet de route et Banque de compétences comme des relations individuelles d'aide qui peuvent s'ajouter à ces statistiques et qui ont donc concerné une centaine de jeunes supplémentaires sur l'année.

Quelques faits notables concernant les 100 suivis individuels (à Samarcande, auprès des écoles partenaires du projet FSE, au Chass'Info) :

Origine géographique des demandeurs	
Etterbeek	60%
Communes voisines	20%
Autres communes bruxelloises	10%

Orientation des jeunes vers Samarcande	
Ecoles	20%
Bouche à oreille, communication	20%
Infor Jeunes Bruxelles	15%
Senghor	10%

Sujets abordés	
Etudes primaires et secondaires	45%
Activités - loisirs	35%
Démarches administratives	25%
Vie familiale et relationnelle	20%
Ecoute sans demande concrète	15%
Logement	15%

Genre des jeunes concernés	
Garçons	65%
Filles	35%

Age des jeunes concernés	
moins de 12 ans	20%
12 - 14 ans	10%
15 - 17 ans	30%
18 - 21 ans	30%

Près de 50% des dossiers actifs le resteront début 2018.

Par ailleurs, dans 60% des cas, le jeune est l'interlocuteur principal du service. Dans les 40% restants, la moitié des dossiers se travaillent avec le jeune et un parent et l'autre moitié avec le parent seul. Dans ce dernier cas il s'agit de dossier dont la thématique est le soutien à la parentalité.

Ces statistiques ne représentent pas dans chaque tableau 100% des dossiers actifs. Les arrondis peuvent modifier le total, et certaines catégories n'ont pas été incluses pour améliorer la lisibilité des chiffres estimés significatifs. Enfin, il faut relativiser ces chiffres qui ne témoignent que partiellement de la réalité des jeunes bruxellois. En effet Samarcande investit certains lieux de vie des jeunes pour les rencontrer, la demande est alors suscitée et accompagnée dans son expression par les travailleurs du service. Elle n'est pas formulée ex nihilo, sans intervention de notre part. Autrement dit, les lieux que nous investissons produisent en grande partie les sujets qui sont abordés, l'origine géographique des jeunes etc.

Quelques faits notables concernant les 400 demandes ponctuelles (à Samarcande, auprès des écoles partenaires du projet FSE, au Chass'Info) :

Sujets abordés	
Démarches administratives	30%
Travail - Emploi	25%
Etudes primaires et secondaires	20%
Activités - Loisirs	10%
Etudes supérieures - formation adultes	10%
Logement	5%
Ecoute sans demande concrète	5%

Genre des jeunes concernés	
Garçons	55%
Filles	45%

Orientation des jeunes vers Samarcande	
Connaissance antérieure du service	25%
Bouche à oreille, communication	25%
Partenaires Chass'Info	10%
Ecoles	10%

Interlocuteur principal	
Le jeune	65%
Son parent	30%
Un familier ou autre travailleur social	5%

Origine géographique des demandeurs	
Etterbeek	60%
Communes voisines	25%
Autres communes bruxelloises	15%

Age des jeunes concernés	
moins de 12 ans	5%
12 - 14 ans	20%
15 - 17 ans	35%
18 - 21 ans	30%
plus de 21 ans	5%

Sur 400 demandes ponctuelles reçues, seules 340 abordent plusieurs sujets. Alors que les dossiers de suivi individuel sont souvent le lieu d'une prise en compte globale de la situation du jeune, où deux, trois voire quatre thématiques particulières sont investies, les demandes ponctuelles restent sur une logique plus opérationnelle, plus immédiate, de la réponse.

Concernant les demandes ponctuelles et les dossiers de suivis individuels, les chiffres globaux de l'ASBL ne permettent pas de distinguer les particularités de chaque lieu que nous animons, or des tendances se dessinent. Ainsi le Chass'Info dans sa globalité traite beaucoup de questions liées aux études secondaires, aux rapports avec le CPAS et au logement. Le projet FSE est évidemment très centré sur l'école. A Samarcande les activités et les relations parents-enfants prennent aussi une place importante.

Des projets accessibles via l'accompagnement individuel, et l'accompagnement accessible via ces projets

L'accompagnement individuel peut prendre des formes moins conventionnelles. Nous essayons de proposer aux jeunes qui font appel à nous une véritable trajectoire dans le service, qui permette la découverte des différents endroits de sa personnalité, de ses compétences et habilités, et qui développe un rapport du jeune à son environnement serein et porteur d'opportunités. Ces trajectoires aboutissent parfois à la participation à un projet collectif qui lui-même peut mener à une action communautaire portée par l'équipe et par notre public. Les méthodes mises en œuvre sont diverses et nous permettent d'espérer répondre à un maximum de besoins et de caractères rencontrés.

La Banque de Compétences des Jeunes

La Banque de compétences des jeunes a vu le jour en 2016. Elle vise à renforcer l'estime de soi des participants en nourrissant notamment leur sentiment d'utilité sociale. En 2017, une vingtaine de jeunes entre 15 et 21 ans se sont mis au service de personnes âgées et/ou isolées sur la commune, dans le but de leur proposer des services comme l'apprentissage des NTIC, l'accompagnement pour les courses, la réalisation de petits travaux etc. Ces jeunes sont défrayés lors de la réalisation de ces « missions ». Nous conservons le montant de leurs défraiements jusqu'à ce qu'il atteigne une somme significative (de 100 à plus de 500€). Ils ont pendant ce temps l'occasion de travailler avec l'équipe à un projet qui aura un impact positif sur leur rapport à eux-mêmes et au monde. Quand ce projet est établi, présenté à l'équipe et accepté, l'argent est versé pour que le jeune réalise la dépense qu'il a souhaitée : ordinateur pour une formation, cours d'instrument de musique, matériel sportif, aménagement intérieur de l'appartement, scooter etc.

La Banque de compétences se met en lien avec des services et Asbl actifs auprès des personnes âgées pour pouvoir créer cette rencontre. En 2017 des mouvements de personnel ont d'abord rendu difficile le développement du projet qui reçoit pourtant un écho très favorable dans le quartier et auprès de notre public. De manière générale nous devons encore trouver du temps de travail pour animer ce projet qui en est assez gourmand, mais dont l'évaluation montre qu'il permet effectivement aux participants de se concevoir comme partie intégrante, responsable et valable du monde extérieur.

Les Bulles (culturelles, sorties, voyages etc)

Le projet FSE « Une Bulle pour un Déclic » auprès des écoles avait introduit en 2016 la notion de « Bulles ». Il s'agissait de proposer aux jeunes en (voie de) décrochage scolaire une sortie ponctuelle de l'école pour leur permettre d'expérimenter des pratiques ou de rencontrer des personnes à même de toucher leur questionnement existentiel et leur rapport à l'école. L'expérience a montré que les jeunes dans un premier temps ont surtout demandé un accompagnement plus classique lié à ce qu'ils estimaient être les causes de leur décrochage : problèmes de logement, problèmes relationnels dans la famille, besoin de travailler en plus de l'école, difficultés d'orientation dans le système etc. Ce projet continue en 2017 et jusque fin 2018. La nouveauté de cette année est que les propositions de Bulles ont commencé à avoir un écho auprès des élèves dont le rapport avec l'école n'est pas constructif. Découvertes de métiers, d'autres écoles, d'autres sections, micro-séjours de rupture pour faire le point, la méthode des Bulles essaime dans tout le travail individuel de Samarcande, au-delà du projet Une Bulle pour un Déclic. Nul doute que cette démarche prendra de l'ampleur en 2018 après ces premiers signes de commencement en 2017 où nous avons réalisé une petite dizaine de Bulles.

Le Studio Libre

Le Studio Libre est la possibilité pour les jeunes que nous rencontrons ici où là de profiter d'une heure dans notre studio, avec l'ASBL Katch, pour enregistrer une première fois sa voix sur une instru ou en s'accompagnant d'instruments. Quarante jeunes ont profité du Studio Libre. Cela nous a permis de les rencontrer dans leurs imaginaires, leurs goûts culturels, et donc de développer une relation avec eux. Pour eux, une première expérience, une première orientation vers des soutiens socio-culturels ou semi-professionnels, et une occasion de se montrer compétents auprès de l'équipe et de ses pairs. Le projet Studio Libre a donné lieu à une participation de Samarcande au Festival 0-18 à Flagey en novembre, avec l'AMO SOS Jeunes - Quartier Libre et l'AMO Atmosphère. Nous avons invité les participants du Studio Libre sur la scène ouverte et réalisé une émission radio collective pendant laquelle ils se questionnent sur l'importance de la musique, de leurs productions, le sens de leurs textes.

Lien AMO / IPPJ

Samarcande est présente depuis de nombreuses années auprès des jeunes placés à l'IPPJ de St Servais. Cette année nous avons développé les liens avec l'équipe, en organisant notre séminaire annuel dans les locaux de l'IPPJ, et avec les jeunes, en proposant aux bruxelloises de participer à nos côtés au projet Banque de Compétences. Notre idée est de les rencontrer avant leur sortie, pour pouvoir si elles le souhaitent les accompagner dans leurs démarches et réflexions lorsqu'elles quittent l'IPPJ et reviennent à Bruxelles. Le fait qu'un tiers des jeunes qui passent à St Servais se retrouvent de nouveau en IPPJ à un moment de leur vie laisse à penser qu'il y a effectivement lieu de créer une proximité entre les AMO et les jeunes qui reviennent à la « vie civile ».

Samarcande continue d'organiser des activités collectives. Ces activités sont dans la lignée de l'accompagnement individuel, elles permettent à des jeunes de mettre au travail leurs problématiques dans le groupe. Parfois ces activités collectives amènent le groupe à investir le champ communautaire, pour interpeller quant au respect de leurs droits, pour améliorer l'environnement dans lequel ils évoluent. Quelques activités, en revanche, ont un but plus humble de rencontre des jeunes du quartier. Il est à noter que Samarcande a quasiment arrêté l'animation de stages et de camps pendant les vacances, et ce pour deux raisons. Nous avons d'abord souhaité resserrer nos activités autour de nos missions de base et utiliser le collectif au service de la résolution de problématiques individuelles de jeunes d'une part et de problématiques communautaires de la jeunesse d'autre part. Nous avons également dû intégrer le fait que notre service reçoit toujours plus de demandes d'aide individuelle et ne pouvait plus, matériellement, proposer autant de stages et de camps pendant les vacances.

Fêtes de quartier

La Ducasse pour tous, la fête des jardins participatifs, la fête du contrat de quartier durable ont mobilisé l'équipe autour d'animations bricolage et du traditionnel karaoké de Samarcande. Participer à l'activité communale, rencontrer nos partenaires, croiser les jeunes que nous connaissons et en rencontrer de nouveaux, voilà les objectifs, pour nous, de notre présence à ces fêtes de quartier.

Mini foot

L'atelier mini-foot a été quelque peu secoué en 2017 avec les arrivées et départ successifs d'animateurs à Samarcande, mais a tenu bon ! A la rentrée de septembre, 10 enfants du Welcome Babbelkot se sont de nouveau retrouvés auprès des Jeunes Relais de Samarcande chaque mercredi après-midi. Cette année nous avons mis l'accent sur la construction d'un groupe mixte dans lequel les questions liées au genre seraient mises en avant. Les Jeunes Relais qui animent les ateliers sont accompagnés dans le développement de leurs compétences d'animateurs et passeront en 2018 leur BACV s'ils le souhaitent. Nous pratiquons le mini foot dans la salle de sport de l'Institut de l'Enfant Jésus.

Stages / camps

Un camp a eu lieu pendant les vacances de Toussaint, qui est l'aboutissement d'une assez longue histoire à Samarcande. Il y a quatre ans trois éducateurs avaient tenté une forme légère de travail de rue le vendredi soir dans le quartier Rolin. Quelques activités de rencontre avaient eu lieu au cours des mois suivants, et nous avions transmis aux jeunes du quartier notre grande disponibilité s'ils souhaitaient, notamment, mettre en œuvre un projet collectif à nos côtés. Deux ans plus tard la démarche a payé puisqu'un groupe est revenu vers nous pour créer un camp, voire un voyage. Encore une fois les mouvements de personnel ont rendu le processus bien long mais l'automne passé le camp (et non le voyage imaginé ou fantasmé à l'origine) a pu avoir lieu, dans les Ardennes. Une semaine de vie collective et de découvertes sportives, selon un programme pensé par les jeunes.

PICX

L'activité PICX - Projets Intercommunaux, est liée au partenariat avec l'ASBL Atout Projet. Un animateur est détaché pour travailler à nos côtés, au sein de l'équipe de Samarcande, tout en gardant un pied dans la réalisation de ces projets intercommunaux avec d'autres animateurs actifs sur d'autres communes. La rencontre permise par les PICX entre les jeunes participants et d'autres structures, d'autres jeunes, d'autres quartiers, d'autres univers, prend la forme cette année de la réalisation d'une websérie dont le titre de travail est « Kaméraméra ». Elle met en scène un renversement de situation dans une classe où des élèves ordonnés se confrontent aux facéties de leur prof un peu fou. Les relations profs / élèves intéressent décidemment beaucoup !

Belgium Kitchen

Belgium Kitchen est un collectif de 4 cousins qui furent actifs à Calais où s'étaient installés des migrants dans l'espoir de passer en Angleterre. Ils animaient une cuisine et distribuaient les repas sous la bannière « Belgium Kitchen ». Après le démantèlement du camp de Calais, ces 4 personnes ont compris que dans leur ville d'origine, Bruxelles, se trouveraient vite d'autres camps et que leur action pouvait continuer ici. Nous avons fait un pas vers eux et les avons rencontrés dans les locaux d'une ancienne Athénée à Forest, qu'ils squattent avec des familles, des enfants, quelques ados. A partir d'octobre et une fois par mois des jeunes de Samarcande sont allés dans ces locaux à leur rencontre, pour proposer des animations aux enfants, construire un potager d'hiver etc. L'objectif est de conscientiser ces jeunes sur la réalité sociale dans laquelle nous évoluons pour le moment, tout en faisant les rencontres et en vivant les expériences à même de questionner leur vision de leur place dans le monde.

Cette activité « remplace », dans notre programme, la participation à l'Opération Thermos dont l'atmosphère s'était considérablement dégradée ces derniers temps : présence sécuritaire accrue et bien au-delà du nécessaire, et comportements inadaptés des bénévoles de la structure organisatrice envers les SDF, que les travailleurs et les jeunes de Samarcande ne souhaitaient plus cautionner.

Cap Odyssée

L'historique club de plongée de Samarcande a du momentanément mettre en suspend ces activités. La piscine de Schaerbeek - le Neptunium - qui accueillait le club tous les mercredis soirs a en effet été mise hors d'eau pour de longs travaux à partir du mois de juin. La participation en deuxième moitié d'année a donc été revue à la baisse et la pratique hebdomadaire en piscine remplacée par des sorties collectives plus régulières. Les Jeunes Relais qui composent le Conseil d'Administration du club cherchent une solution durable. Avant ces déboires, le club a pu organiser un voyage en Espagne début avril. Une quinzaine de participants a pratiqué la plongée en milieu naturel, à l'Escala, où les attendait le bateau de Samarcande.

Les animations en classe

Une dizaine d'animations en classe a eu lieu en 2017, dans les écoles ou dans nos murs : avec l'institut de l'Enfant Jésus, l'institut Saint Joseph, l'institut Saint Stanislas, l'école Reine Fabiola. Une animation a aussi eu lieu avec les jeunes du Pivot, Centre d'Expression et de Créativité situé non loin de l'AMO. Ces animations ont le plus souvent un double objectif : présenter le service et le type de relation qui peut s'installer avec nous, et mettre au travail des problématiques rencontrées par le groupe, la classe (harcèlement, mauvaise entente etc).

Nos actions de prévention sociale,

pour améliorer l’environnement des jeunes

Les Emissions collectives

13 émissions collectives ont été réalisées. Elles peuvent être des ''Emissions collectives - Ressenti'' ou des ''Emissions collectives - Communautaire''. Les premières sont une prise de pouls de l'état de l'opinion d'un groupe de jeunes sur un sujet tel que la justice migratoire, le passage à la majorité, les drogues, les discriminations, l'argent, l'école etc. Les deuxièmes sont le fruit d'un travail à plus long terme, faisant appel à d'autres modalités de travail et d'expression, aux Intelligences Citoyennes etc. Evidemment ces émissions sont à écoute sur l'Ado-Audio :

- Une émission sur les filles et la police avec des jeunes d'activités collectives pour décortiquer ce qui s'était passé avec la police 2 mois plus tôt : **filles et police**
- "L'école : work in progress" - dans le cadre d'Adoquartier via AMOS : **école**
- "Ecole et trajectoire" - IRF - avec les 7e : **école**
- "Dures drogues douces" - IEJ - 3 TS : **marijuana et quartier**
- "L'école, le plaisir et l'ennui" - ST Joseph - 3P bois : **école**
- "faire comme les grands" - IPPJ St Servais : **l'expérience de la rue**
- "Bruit d'école" - IEJ - 3TS : **école**
- "Ici, là, nous parlerons" - ASBL Animation et Loisir pour Tous - primo arrivants : **relations filles et garçons**
- "vacances, j'oublie tout" - IEJ - 3TS : **vacances**
- "La solidarité, ça vous parle?" ASBL Seuil : **solidarité**
- "Justice migratoire : une histoire d'identité" - IEJ - 4TS : **justice migratoire**
- "Justice migratoire : une histoire d'adaptation" - IEJ - 4TS : **justice migratoire**
- "J'ai 18 ans et après?" - la MAG : **passage à la majorité**

Les Carnets de Route

Comme l'an passé, beaucoup d'émissions individuelles ont été enregistrées auprès de jeunes bruxellois·es : 8 Carnets de route ont été réalisés à Samarcande, 29 à l'IPPJ de St Servais, 25 à l'IPPJ de Wauthiers Braine, 13 à Titeca, et 1 à l'IRHAM avec qui nous avons tout de suite perdu le contact.

Le Carnet de Route, c'est la possibilité, pour chaque jeune qui en fait la demande, de réaliser une émission personnelle, d'une heure, qui sera, s'il le souhaite, diffusée en radio et via les moyens de diffusion de Samarc'Ondes, le projet radio de Samarcande. La première démarche du projet tient dans l'écoute. Le jeune témoigne et partage les difficultés de sa vie, les épreuves qu'il doit traverser ou encore son rapport avec son environnement scolaire, familial, institutionnel…, nous pouvons considérer que nous nous trouvons non seulement dans l'une des premières missions de l'AMO, à savoir l'écoute et l'orientation (éventuelle) mais aussi au seuil d'une éventuelle démarche d'aide. Dans ce projet particulier d'expression individuelle, l'éducateur, accompagnant le jeune dans son expression, oriente le jeune vers des questionnements, des contradictions qui l'amènent quelque peu à se situer dans son parcours et dans son environnement. Il s'agit donc précisément d'un accompagnement socio-éducatif individualisé.

La globalité des 76 Carnets de route réalisés cette année et des centaines d'émissions enregistrées depuis 10 ans permet cependant de construire une photographie de la jeunesse contemporaine loin des perspectives exclusivement pessimistes ou apeurées qui collent à la peau de la jeunesse bruxelloise. En cela le Carnet de route participe au développement communautaire d'une image plus positive, plus nuancée, plus circonstanciée de cette catégorie de population.

Les stations radio et les évènements de diffusion

Samarc'Ondes est diffusée sur les radios suivantes :

1. Radio Campus - Bruxelles
2. Radio Panic - Bruxelles
3. You FM - Mons
4. Run - Namur
5. 48FM - Liège

Les Stations sonores ont été utilisées lors des évènements :

1. Chambéry, semaine du 16 janvier
2. Programme de cohésion sociale 1040, 9 mai
3. Une maison en plus (EDD), 22 mai au 5 juin
4. Colloque "mariage forcé" à Charleroi, du 26 au 28 octobre
5. Expo Lézards Urbains, du 10 novembre au 2 décembre
6. Théâtre VARIA, à partir du 14 novembre

Evènements :

1. Formation participation des jeunes, Namur, 9 février
2. Colloque sur l'enfermement, Liège, 10 et 11 mars
3. Bonjour la vie, Namur, 19 mai
4. Forum des médias, Namur, 17 novembre

Collectif des AMO bruxelloises

Le Collectif des AMO bruxelloises souhaite développer dans l'opinion publique, l'idée selon laquelle l'approche sécuritaire réservée aux jeunes en difficulté n'est pas la seule voie à suivre. Et en tout cas pas la bonne. Pour développer une communication sur l'intérêt d'une politique de prévention, qui vise à l'épanouissement et pas au contrôle des personnes, le Collectif a voulu repartir des vignettes écrites un an plus tôt par chaque AMO, qui reprenaient les éléments communs et les spécificités des différentes mises en œuvre de cette politique de prévention. A la fin de l'année des pistes concrètes et partagées n'ont pas été trouvées, la réfection du Décret de l'Aide à la Jeunesse et des Arrêtés nous concernant ayant pris le pas sur nos discussions. Dans la foulée de ces changements, le Collectif s'est mis d'accord pour revoir ses objectifs et son fonctionnement pour s'aider à créer des actions qui ont un impact sur les équipes, le public, le politique.

Parcours Solidarité

Le Parcours Solidarité initié par la Maison de Quartier Chambéry depuis plusieurs années n'a pas eu lieu en tant qu'évènement. Le comité organisateur dont Samarcande fait partie a en effet proposé aux participants de prendre deux ans pour travailler sur la question de la Justice Migratoire et de la Commune Hospitalière. Pour nous il s'est agi de lancer d'ambitieux projets auprès des jeunes qui fréquentent l'Institut de l'Enfant Jésus, projet mélangeant émissions radios en 2017, Intelligences Citoyennes (selon Majo Hansotte) et réalisations vidéos (avec l'AMJ) ensuite. Les jeunes et les productions investiront l'évènement qui aura lieu en octobre 2018. Que pouvons-nous faire, en tant que citoyen, en tant que participant à la vie publique, pour développer une approche accueillante des personnes en migration ? A quel moment et pourquoi les papiers prennent plus d'importance que la trajectoire des personnes ? Qu'est-ce qui nous mobilise, qu'est-ce qui nous fait peur ? Le message, en tout cas, sera porté au politique et au public.

Cohésion Sociale (CRACS, PCS)

Depuis 2016 Samarcande reçoit un subside de la COCOF et de la commune d'Etterbeek pour son action de cohésion sociale, au titre de notre investissement dans la priorité 4 du Décret de cohésion sociale : « le vivre ensemble ». Nous avons donc investi les lieux où se regroupent les acteurs de terrain pour échanger sur les enjeux que nous rencontrons, accompagnés par le Centre Régional d'Appui à la Cohésion Sociale (CRACS), qui existe au sein du Centre Bruxellois d'Action Interculturelle (CBAI). Le Décret de Cohésion Sociale, comme celui de l'Aide à la Jeunesse, est en refonte et a été proposé à la discussion du secteur. Samarcande a insisté sur l'intérêt que représentait ce nouveau texte qui inclut dans les actions soutenues des projets socio-culturels et d'éducation populaire. Nous avons aussi commenté la place de la politique de cohésion sociale, qui doit délimiter un secteur qui lui est propre et aller vers un accompagnement qualitatif des projets, notamment via le financement de la formation des bénévoles et des coordinateurs. Pour le moment, il semble que la Cohésion Sociale prenne parfois le risque de tenter de « boucher les fuites » des autres politiques publiques qui font le socle de la cohésion de la société : l'Ecole, le droit à des Revenus via le chômage ou le revenu d'intégration sociale, et de manière plus générale une redistribution qui semble s'être grippée.

Au niveau communal, et en partenariat avec le service et l'échevin de la cohésion sociale, ont eu lieu, tous les deux ou trois mois, les pics-nics etterbeekois. Ces pics-nics regroupent associations, services communaux, institutions, actives dans l'aide sociale, dans la santé, dans les loisirs, dans le développement humain et local etc. Les écoles (secondaires) sont invitées depuis cette année, avec une participation encore faible, mais dans le but de continuer à tisser les liens entre ces lieux de vie des jeunes et le riche réseau qui les entoure. Outre les pics-nics, Samarcande est active dans la Concertation locale de cohésion sociale qui regroupe les associations du secteur. 2017 a été marquée par un séminaire regroupant de nombreux acteurs de la santé et du social ayant pour thème l'éventuelle instauration d'une « coupole de la santé et du social », suite au diagnostic mené en 2015 et mis en forme par l'agence Alter, qui pointait le besoin de « renforcer, systématiser et initier le travail en réseau des acteurs de la santé et du social sur la Commune d'Etterbeek ». La réflexion est toujours en cours et pourrait se lier en 2018 à la question du soutien à la parentalité soulevée par Samarcande..

Contrat de quartier

Le Contrat de Quartier Durable « Axe Chasse-Gray » a commencé à Etterbeek début 2015. Dans ce cadre avait été financée une partie de l'activité du Chass'Info. Mais d'autres enjeux sont soulevés lors d'un CQD. Des infrastructures nouvelles sont amenées à être créées dans le quartier, au parc Hap et en différents endroits de la chaussée de Wavre. Ces espaces doivent être dédiés à l'utilisation directe par les habitants pour leurs activités et à l'utilisation par les associations, notamment pour celles qui n'ont pas de locaux adaptés pour toutes leurs activités. Des cuisines collectives, salles de réunion, espaces de stockage, espaces d'accueil, salles multi-fonctions sont prévues. Un collectif d'ASBL et d'habitants, dont Samarcande fait partie, a cherché à développer une approche participative dans la gestion que la commune fera de ces outils. Nous avons insisté sur la nécessité de leur donner une finalité sociale claire et des objectifs exigeants quant à l'épanouissement des « moins fortunés, des moins mobiles, des plus fragiles, des plus en demande, de ceux qui sont plus exposés au risque d'exclusion sociale. » Une proposition de fonctionnement et d'objet social orienté vers le changement social, la lutte contre l'exclusion et la xénophobie a été transmise à la commune. Cette note a été semble-t-il relativement bien reçue. Les travaux de ces nouvelles infrastructures vont commencer en 2018, nous resterons attentifs aux choix réalisés quant au mode de gestion et aux valeurs qui l'animent.

Elections communales

Autour des dernières élections communales en octobre 2012, la maison de quartier Chambéry, Animation et loisir pour tous, le Welcome Babbelkot et Samarcande, soutenus par Het werkt – Ca marche, avaient produit un mémorandum à l'adresse des équipes en lice pour former le conseil et le collège communaux. En fin de législature, et alors que la commune ne semble pas vouloir tirer de bilan spécifique de son action Jeunesse, nous souhaitons lui rappeler les engagements non tenus et proposer aux nouveaux candidats de prendre position pour de nouveaux engagements. Un questionnaire est donc en préparation pour prendre l'avis de toutes les structures intéressées au premier plan par la Jeunesse (associations, académies, écoles, santé mentale etc) pour pouvoir faire des recommandations, demander des engagements, et suivre leur réalisation de près !

Expo Parole des Jeunes et Animations Samarc'Ondes Tour

L'expo Parole des Jeunes est finalisée. Elle a été présentée à l'AG de Samarcande et partira pour une longue résidence au théâtre Varia en janvier 2018. Elle permet à 14 auditeurs différents d'écouter simultanément des extraits de la parole des jeunes issue du projet Samarc'Ondes. Elle vient donc renouveler et compléter un arsenal de diffusion que Samarcande possède. Son ampleur et son esthétique créent l'évènement, et l'équipe a imaginé de multiples manières de l'animer à partir de 2018. L'une de ces possibilités d'animation prendra corps dans les écoles de travailleurs sociaux, pour discuter avec nos futurs collègues de la relation éducative qui s'instaure entre nous et les jeunes bruxellois, et interroger les postures des éducs, assistants sociaux, animateurs, face aux défis que représente cette jeunesse contemporaine pour les travailleurs sociaux. A suivre.

Soutien Parentalité

Depuis 2015 Samarcande reçoit une proportion croissante de parents en difficulté avec leurs enfants. De cet usage du service nous tirons deux conclusions. D'abord, les parents ne peuvent pas découper leurs questions entre ce qui d'une part concernerait exclusivement la relation éducative et d'autre part les conditions socio-économiques de leur vie quotidienne, la relation avec l'école etc. Ensuite, les services qui pourraient leur être utiles ne sont pas systématiquement connus d'eux, loin de là. Samarcande n'a pas la vocation et la possibilité de travailler les situations socio-économiques de familles entières, mais souhaite malgré tout accueillir les demandes dans leur globalité. Nous avons regroupé une dizaine de services, actifs sur la commune auprès des parents, afin de permettre à ces demandes de trouver un écho dans toutes leurs dimensions. Trois étapes du travail ont été réalisées. Un état des lieux des forces en présence en termes de soutien à la parentalité et aux parents a d'abord eu lieu. Puis une première identification des besoins ressentis sur le terrain par les travailleurs des différentes organisations. Enfin nous avons décidé de relier l'offre de service, riche d'approches et de possibilités diverses, avec des besoins tout aussi divers. Des structures peuvent rencontrer leur public. Des parents peuvent découvrir de nouvelles opportunités. Pour ce faire, nous souhaitons rendre visible l'action de chacun pour faire fonctionner les orientations d'un service à l'autre, et mettre en évidence d'éventuels manques à combler dans le futur. L'échevinat et le service de la cohésion sociale de la commune d'Etterbeek soutiennent ce projet dans son organisation et en finançant pour 2018 la mise en œuvre et l'actualisation régulière d'un site internet. Celui-ci sera à destination des professionnels qui souhaitent donner aux parents en demande la possibilité de construire autour d'eux un réseau d'aide complet.

18/25 ans : Ruptures et Transitions

Le Chass'Info est le lieu principal de notre action autour des transitions des jeunes majeurs vers l'âge adulte, ou l'âge de la responsabilité. L'intervention de 4 services au sein du même lieu, au même moment, avec une certaine intégration pédagogique qui favorise un accueil libre et chaleureux, a donné lieu à 1400 visites individuelles en 2017. Ce projet communautaire répond donc bel et bien à une demande importante de la jeunesse. Nous avons lancé une démarche qui prendra réalité en 2018 : une étude portée par les travailleurs de Samarcande, qui utiliseront la Méthode d'Analyse de Groupe, pour chercher avec un groupe d'une dizaine de jeunes ayant eu un rapport avec des services sociaux divers, ce qui les a accrochés, rebutés, ce qui a fonctionné etc. Le Chass'Info cherche donc à continuer son développement vers une adaptation encore plus fine aux besoins de la jeunesse. Samarcande accueille positivement la possibilité qui lui sera offerte dans les nouveaux textes régissant son action de travailler avec des jeunes jusque 22 ans, rendant ainsi plus officielle et reconnue son action des jeunes majeurs.

Plateforme Accrochage

La Plateforme Accrochage est une réunion régulière d'une quinzaine de professionnels de Samarcande, du centre PMS libre d'Etterbeek, des instituts Saint Joseph et Saint Stanislas, deux écoles secondaires de la commune. Nous avons été liés entre février 2016 et décembre 2017 par une convention dans le cadre des subventionnements par le Fonds Social Européen de projets entre l'Enseignement et l'Aide à la Jeunesse autour du décrochage scolaire. La Plateforme Accrochage a donc réuni éducateurs, profs, directions, psys, pour réfléchir aux manières dont chacun, dans sa pratique quotidienne, peut mieux prendre en compte le phénomène du décrochage scolaire. 12 recommandations avaient été émises en 2016. En 2017, 5 d'entre elles ont pris corps dans deux actions. Pendant le printemps deux classes de 4^{e} des deux écoles se sont retrouvées pour aborder la notion du Mur, en partant du mur réel qui sépare les deux écoles situées dans le même îlot mais qui ne se rencontraient pas. En octobre, une conférence de Jean Paul Gaillard a réuni 150 travailleurs des 4 structures pour tenter de lever le malentendu contemporain existant entre les adultes et les adolescents, que la Plateforme avait identifié. La Plateforme Accrochage n'est plus soutenue par le FSE, mais les écoles cherchent à continuer cette réflexion pédagogique de fond pour mieux prévenir un décrochage scolaire qui ne serait pas le fait des jeunes, mais des structures elles-mêmes.

Samarcande souhaite par ailleurs associer son nom aux multiples initiatives auxquelles le service ne participe pas forcément, mais dont il se sent proche : La Plateforme Citoyenne - Welcome Refugees, Droit à un toit, Education No Border, La campagne Commune hospitalière et le collectif citoyen qui la fait vivre à Etterbeek, Tout autre école.

Pour terminer, nous voulions rappeler la nécessité pour les associations qui œuvrent sur le terrain à la concrétisation de missions de service public, de pouvoir établir une relation de confiance avec leurs autorités de tutelle et pouvoirs subsidiants. Nous constatons pourtant, et dénonçons, le développement assez général d'une culture de la méfiance envers les opérateurs que nous sommes et l' « administratisation » forcée de nos pratiques. Nous craignons de passer une proportion de plus en plus grande de notre temps à répondre aux exigences administratives plutôt que sur le terrain.